

---

KOBE – Réunion du Sous-comité d'At-Large chargé de la sensibilisation et la participation  
Mardi 12 mars 2019 – 08h30 à 10h15 JST  
ICANN64 | Kobe, Japon

YESIM NAZLAR : Eh bien, je crois que nous sommes prêts à commencer. Nous allons nous asseoir autour de la table. Et comme d'habitude j'aimerais donc vous rappeler que nous avons de l'interprétation en anglais, français, et espagnol ; donc lorsque vous vous exprimez, n'oubliez pas d'indiquer votre nom avant de prendre la parole pour aider nos interprètes et également pour la transcription. N'oubliez pas de parler lentement et clairement s'il vous plait pour que nos interprètes soient en mesure de vous suivre. N'oubliez pas d'utiliser votre chevalet avec votre nom. Et indiquez, en le mettant verticalement, que vous voulez prendre la parole et que nous pourrions donc déterminer l'ordre de prise de parole. Je donne la parole à Monsieur Daniel Nanghaka.

DANIEL NANGHAKA : Oui, merci beaucoup Yesim. J'aimerais vous accueillir à cette première réunion de la sous-commission engagement et sensibilisation At-Large 2019. Je crois que c'est excellent que l'on soit dans la même salle aujourd'hui parce que ça va être quelque chose de relativement nouveau qui va se dérouler jusqu'à l'année

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

fiscale 2020. Donc nous avons une stratégie que vous avez déjà lue, je pense. Et il est indiqué que pour la stratégie pour 2019-2020. Nous arrivons à la fin de l'année fiscale et nous allons commencer dans les deux ou trois mois à venir la nouvelle année fiscale 2020. Donc, j'aimerais vous l'indiquer. Est-ce que ce serait une bonne chose que par consentement on étudie cette stratégie pour l'année à venir ? Donc est-ce que vous êtes prêts à débattre de la stratégie pour l'année à venir ? Acceptez-vous de le faire ?

Est-ce que je suis clair ? Cheryl Langdon-Orr.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci Daniel. Donc j'essaie d'y réfléchir. Je crois que ça fait sens ; oui tout à fait. Ça fait sens. Donc je n'ai pas trop réfléchi à cela, mais il me semble que oui, on pourrait. Cela s'applique à l'année fiscale à venir, donc on peut en parler maintenant, en débattre maintenant.

DANIEL NANGHAKA : Donc est-ce qu'il y a des objections à cela, à cette opinion, par rapport à cette opinion ? Est-ce que vous pensez que l'on peut travailler sur ce document concernant la stratégie ? Très bien. Donc je ne vois qu'un silence ; donc je crois que c'est un accord. Je vais donc passer à l'ordre du jour.

Donc révision des stratégies de développement, d'engagement,

---

de sensibilisation ; nous allons voir si l'on effectue sur ce document des modifications. Après, consensus des membres du groupe de travail. On pourra commencer donc la mise en œuvre de cela pour les stratégies officielles d'engagement.

Donc ces stratégies proviennent de la mise en place, avec les coprésidents des différentes régions. Comme nous le savons, nous devons avoir une stratégie. Il y a des stratégies unifiées qui nous permettent d'avancer diverses activités pour l'engagement. Donc moi j'irai au premier point, à l'introduction, et s'il vous plait, n'hésitez pas à m'interrompre si vous voulez changer quelque chose sur ce document qui est à l'écran. Moi je voudrais qu'on ait un dialogue à ce sujet aussi, au sujet de ce document sur l'engagement. On a besoin toujours de conseil à ce niveau-là.

Donc introduction. Donc cette stratégie a été préparée par la sous-commission ALAC en mars 2019 avec l'objectif d'améliorer la sensibilisation, la communication et l'engagement. La stratégie a été développée en référence à la stratégie ICANN pour l'année fiscale 2016-2020. Si l'on pouvait le mettre à l'écran, le texte, ce serait bien. Et le plan stratégique a été proposé avant Barcelone. Et la première version préliminaire a été sortie, et il y a eu la version 1.1 qui est donc devenue la version numéro deux.

Donc la stratégie globale. Excusez-moi— .

Donc ça, ça a été basé sur les propositions. Et une fois qu'on a

---

résolu divers problèmes après la réunion de l'ICANN 63, cela a contribué à cette stratégie.

Donc est-ce que vous avez tous un exemplaire de ce document ? Ce serait plus facile.

YESIM NAZLAR :

Oui merci beaucoup Daniel. Nous avons un commentaire d'Alfredo Calderón. S'il y a des activités qui peuvent être démarrées durant l'année fiscale 2019 et qui n'ont pas trait au budget, elles pourraient commencer dès maintenant. Néanmoins, il est clair que pour l'année fiscale 2020, nous devrions mettre en place les stratégies telles qu'elles ont été proposées.

DANIEL NANGHAKA :

Merci beaucoup, Alfredo. Je crois qu'on reviendra là-dessus une fois qu'on aura pris connaissance du document tout entier. Donc cette stratégie donc représente des normes, des standards. Et je crois que c'est quelque chose qui a été changé, c'est une modification. Est-ce que vous pourriez mettre cela à l'écran, s'il vous plait, Yesim ? Non. Ce n'est pas là. C'est un petit peu plus haut dans le document. Encore un petit peu plus. Remontez.

Voilà. Donc ça, c'est l'introduction ; est-ce que vous voulez faire des amendements à l'introduction de ce document que je vous ai

---

lus ?

Donc, poursuivons. Poursuivons avec les objectifs principaux. Arrêtez-vous là. Donc la déclaration de la mission, c'est de faciliter la participation de la communauté At-Large au sein de l'ICANN et au sein des activités ICANN, avec une stratégie efficace de sensibilisation et d'engagement. Des objections sur la déclaration d'intention sur la mission ?

Merci beaucoup. Poursuivons. Objectifs stratégiques.

Premièrement, influencer la croissance qualitative et quantitative de la communauté At-Large par l'intermédiaire d'une collaboration accrue et d'un engagement avec les ALS et les structures At-Large et les membres individuels.

Deuxièmement, faciliter et promouvoir la participation à l'ICANN.

Troisièmement, améliorer la collaboration entre les groupes de travail At-Large, l'équipe GSE, le personnel At-Large, sur une base mensuelle. Bâtir et partager les meilleures pratiques de collaboration avec les autres parties prenantes de l'ICANN. Améliorer la collaboration entre les RALO, les RIR et les autres partenaires ayant signé des protocoles d'accord afin de bâtir des compétences au sein de l'ICANN ; utiliser les indicateurs de performance pour améliorer l'engagement et la sensibilisation dans le cadre d'un rapport annuel, avec des recommandations.

---

Donc ces objectifs stratégiques, comme vous pourriez l'avoir noté, à ICANN 64 nous avons des activités qui vont renforcer les capacités de nos leaders. Et certains d'entre nous ont fait une participation, ont participé donc à une formation aux compétences en leadership. Et nous avons, lors de la prochaine réunion un renforcement de l'engagement qui est prévu avec l'objectif stratégique numéro cinq. Et il y a déjà des groupes de travail qui fonctionnent.

Par exemple, At-Large, et NCUC font beaucoup et collaborent beaucoup. Hier, nous avons eu une réunion avec NPOC également. Ça, ça rentre tout à fait dans le cadre de la stratégie numéro trois.

Pour améliorer notre participation dans les différents processus de développement, dans le cadre de notre mission, et pour avoir des membres individuels et des membres d'ALS qui s'engagent dans leur communauté respective, je crois qu'il est important que cette stratégie soit tout de suite mise en place.

Cheryl Langdon-Orr, vous semblez d'accord ?

Donc est-ce qu'il y a des commentaires à ce sujet, des questions sur ce qui vient d'être dit sur les objectifs stratégiques ou des changements que vous voudriez effectuer sur ces paragraphes, retirer des points, rajouter des points. Oui, allez-y, Cheryl.

---

CHERYL LANGDON-ORR : J'aimerais attirer l'attention de la salle, et je ne l'avais pas noté avant. Parfois je suis distraite, excusez-moi, mais, sur le point numéro quatre, bâtir et collaborer, et partager les meilleures pratiques, vous voyez où c'est écrit en anglais. Donc les meilleures pratiques, ça, c'est une bonne chose. On reviendra là-dessus. Mais ce que j'aimerais, c'est que l'on change un petit peu le libellé du texte donc évidemment en anglais.

Donc, on utilise le terme *constituencies* en anglais et ça, ce n'est pas toujours très clair dans la terminologie de l'ICANN. Donc peut-être que l'on devrait définir cela par des interactions avec un autre terme. Il y a par exemple les groupes qui s'occupent des numéros ; ils ne vont peut-être pas se sentir pris en compte par cela. Donc peut-être qu'on pourrait parler un petit peu plus des AC et des SO, des organisations soutien et des comités consultatifs. Je ne sais pas. Trouver peut-être d'autres termes. Et trouver un des termes qui soient un peu plus inclusifs et qui permettent de faire participer tout le monde, que ce soit de la ccNSO, de la GNSO. vous voyez ce que je veux dire ? Ce qui nous intéresse c'est d'être beaucoup plus large. C'est simplement un terme à trouver.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup de cette suggestion. J'espère que le staff, le

---

personnel a pris note de cela, et que nous allons amender en ce sens le document. Donc Marita.

MARITA MOLL : Merci beaucoup. Est-ce qu'il serait approprié de parler du fait que pour faire connaître une croissance, on doit sortir un petit peu de notre cadre et parler à d'autres groupes qui ne font pas partie de l'ICANN ? Moi je pense qu'on est concentré sur l'interne. Si, c'est une bonne chose, mais est-ce qu'on ne devrait pas aussi dire qu'on pourrait trouver des possibilités de parler à des universités, de rencontrer d'autres groupes ? On ne parle pas de cela dans ce document.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup. Yesim va nous lire un commentaire.

YESIM NAZLAR : Oui. Nous avons un commentaire d'un participant à distance. Dev Anand Teelucksingh.

Pourquoi ne pas dire les parties prenantes de l'ICANN plutôt qu'utiliser le terme en anglais *constituencies* ?

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup de ce commentaire, Dev. J'aimerais rebondir là-dessus. On l'a vu dans les stratégies régionales ; l'engagement

---

avec les universités, par exemple, dont vous avez parlé, Marita.

Dans chaque région, on a des méthodes précises de travail pour l'engagement régional. Donc on veut que ça soit ouvert et que chaque région soit en mesure de décider un petit peu comment gérer l'engagement et les stratégies de sensibilisation.

MAUREEN HILYARD : J'aimerais dire que, dans les objectifs, on avait parlé de partenaires régionaux externes, des organisations externes avec lesquelles nous pourrions travailler et collaborer, mais je crois que c'est une bonne chose en effet d'élargir un petit peu cela. D'élargir le champ.

DANIEL NANGHAKA : Oui merci beaucoup, Maureen. D'autres points avant qu'on avance ?

HEIDI ULLRICH : Je me demande, en ce qui concerne l'engagement niveau des universités, on a beaucoup d'universitaires parmi nous. Est-ce que ça veut dire faire participer les étudiants, leurs étudiants, leurs universités ? Quelle est la procédure pour l'engagement au niveau donc universitaire, académique, dans le monde académique ?

---

DANIEL NANGHAKA : Oui, je crois qu'on a besoin d'un autre objectif stratégique, en objectif supplémentaire parlant donc de l'engagement avec les diverses universités et établissement d'enseignement supérieur.

MARITA MOLL : Oui, moi je ne suis pas une universitaire, mais je suis en contact avec des universitaires, et j'interviens parfois dans des universités pour leur expliquer ce qui se passe à l'ICANN. Mais mon objectif, c'est d'intéresser les personnes et de diffuser le message. Ce n'est pas seulement des cours universitaires ; c'est parfois parler à un groupe de personnes intéressées sur un campus universitaire.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup. Yesim, puis nous passons la parole à Tijani et Maureen. Maureen va prendre la parole.

MAUREEN HILYARD : Je crois qu'en ce qui concerne les contacts universitaires, je sais que le GSE travaille beaucoup avec des universités, collabore avec des universités, et que c'est une des raisons pour laquelle nous allons parler plus avec ce groupe GSE d'ici peu au niveau des rôles et responsabilités de chacun pour que l'on n'ait pas d'effets doublon, qu'on ne fasse pas deux fois la même chose. Dont il

---

faudra clarifier un petit peu la situation.

ADAM PEAKE :

Oui les stratégies universitaires, en effet, on ne les considère pas véritablement, les universités, à l'ICANN, comme une partie prenante individuelle. Parfois, nous travaillons de manière un petit peu sporadique avec des universités. Il y a des organisations universitaires techniques également qui collaborent avec nous parfois; il y a des demandes de conférence par exemple, de personnes qui viennent donner des conférences sur la gouvernance Internet, sur l'ICANN, ainsi de suite, dans les universités devant des étudiants. Donc, il faut faire attention à l'allocation et l'affectation de nos ressources. Nous ne sommes pas une institution d'enseignement, à l'ICANN. Nous avons des compétences. Ce ne sont pas des compétences obligatoirement universitaires en tant que telles. Nous ne sommes pas un établissement d'enseignement supérieur.

Donc je crois qu'il faut être prudent parfois, utiliser le personnel de l'ICANN. Nous avons une stratégie à partager. Donc ça demande beaucoup de coordination vous voyez que de travailler avec les établissements d'enseignement supérieur, les universités.

Ce qui arrive en général, je comprends bien qu'il y a des demandes souvent de conférence, de modules. Et on demande

---

toujours plus, parfois, à l'ICANN. Mais on ne peut pas aller très loin. On ne peut pas aller jusqu'à l'enseignement ; absolument pas. Donc ce n'est pas toujours très facile. C'est quelque chose auquel il faut réfléchir, ce rapport qui existe avec les diverses universités.

Mais, en Europe, je sais que nous avons beaucoup de contacts avec des universités, avec des membres de notre groupe qui sont ici présents.

DANIEL NANGHAKA :

Merci Adam. Vous avez fait allusion à quelque chose de tous petits. Et lorsque j'étais à l'université, il y a un bon nombre d'années, je ne connaissais pas ce qu'était l'ICANN. J'étais en train de jeter l'éponge, je créais des réseaux ; on parlait d'administration de réseau, mais on ne parlait jamais de l'ICANN. Et je n'ai connu l'ICANN que lorsque j'ai commencé à participer à l'industrie. Je pense que c'est quelque chose à considérer. Adam, est-ce que vous pourriez échanger davantage avec l'équipe de sensibilisation sur la manière dont on pourrait contribuer à la stratégie dont vous parlez ?

ADAM PEAKE :

Je pense qu'en ce moment, il faudrait véritablement définir sur quoi on travaille en interne. On n'en est pas au moment de

---

socialiser quelque chose qui pourrait être utile, parce qu'on ne sait pas comment avancer. D'abord, il faudrait s'organiser. Organiser nos pensées. Mais c'est vrai que c'est une grande inquiétude. Vous parlez de technologie par exemple ; comment contactons-nous les étudiants de la technologie. Il y a beaucoup de travail ou bien des tâches à faire pour eux, bien sûr, mais il serait bien qu'ils sachent qu'il y a cet environnement multipartite qui est différent, qui est tout neuf. Et puisqu'on parle de l'aspect non technique pour les utilisateurs et les étudiants d'autres carrières, ils verront par exemple l'UIT.

Donc, commençons à avoir des cours sur l'UIT, c'est-à-dire que d'ici quelques années s'ils venaient nous voir dans une réunion de l'UIT, ils auraient déjà une idée de ce qu'on fait à l'UIT. Mais ce n'est pas le cas ici à l'ICANN. Lorsque quelqu'un vient se [présenter] à une réunion du GAC, ils n'ont aucune idée de ce qui se passe, de ce qu'est l'ICANN, ils n'ont pas de contexte ou de connaissances de ce qu'est le GAC, ce qu'est l'ICANN, ce que sont leurs opérations. Donc il y a beaucoup de travail en cours.

Je ne pense pas que l'on soit prêt pour participer de cette manière. Il faudrait qu'on le fasse correctement. C'est ça, ce que je voulais dire.

DANIEL NANGHAKA :           Merci Adam. Je Tijani, puis Seun. Tijani.

---

TIJANI BEN JEMAA : Merci. Il me semble qu'à ce moment-là, on n'a pas à demander à Daniel des détails parce que c'est une stratégie. Dans une stratégie, on n'a pas de plan, en fait. Une fois qu'on aura adopté la stratégie, on pourra élaborer un plan. Et pour ce qui est des échanges avec les acteurs académiques, je dirais qu'il s'agit d'un travail très important.

En Tunisie, en tout cas, on a un très bon programme qui compte avec le soutien de l'équipe de participation des parties prenantes mondiales du Moyen-Orient qui fonctionne très bien. À AFRALO, on a également travaillé très souvent avec le secteur académique pour les travaux de sensibilisation ; ça s'est très bien passé. Rappelez-vous du cas de Marrakech, par exemple. Donc c'est une piste sur laquelle il faut que l'on travaille. Il y a beaucoup de potentiel dans ce domaine. Et une fois qu'on aura le plan, on apportera des détails. C'est ça le but en fait. On n'en est qu'à la stratégie.

DANIEL NANGHAKA : Merci. On donne maintenant la parole à John.

JOHN LAPRISE : En tant qu'ancien académique, je pense que la stratégie d'aborder des académiques de manière individuelle n'est pas

---

une bonne stratégie.

Je recommanderais plutôt de contacter les sociétés académiques. Ce qui me vient à l'esprit tout de suite, par exemple, c'est le AOIR, par exemple, que Johanna connaît bien aussi. Et il se concentre surtout sur d'autres aspects, mais ils ont déjà écrit des articles dans l'ICANN. S'il y a d'autres qui souhaiteraient s'impliquer, il faudrait que l'on contacte les sociétés et non pas les unités constitutives individuelles. Donc, des présentations ou des activités convoquées pour la société académique, ça serait très bien. Mais outre cela, dans le domaine des communications, il y aurait des cercles de politique étrangère par exemple qui pourraient également être intéressés par nos activités. Il y a les associations des sciences politiques. Et dans ces circonstances, on pourrait peut-être penser à tout cela pour intégrer les étudiants, les enseignants qui sont intéressés à l'ICANN, et qui pourraient donc commencer à enseigner l'ICANN pour faciliter l'accès de notre organisation.

Donc par exemple, dans la réunion de Montréal, qui est à venir en octobre, on devrait reprendre les travaux qu'on avait faits, lors de Toronto, avec Deibert. On avait un centre de confidentialité et vie privée, par exemple, qui a beaucoup travaillé. Et ce serait formidable pour nous de reprendre ces efforts et de les ajouter à notre réunion de Montréal. Merci.

---

DANIEL NANGHAKA :           Merci ; on a Seun. J'ai Seun et puis je vais clore la liste des intervenants. D'accord. J'ai Seun, j'ai Satish, j'ai Wale, Harold ? D'accord. C'est tout. Et là, on verra comment passer au point suivant.

SEUN OJEDEJI :                Merci. Je voulais parler des mesures et de l'évaluation de commentaires qui est incluse dans le document et qui, en fait, fait plutôt allusion au sous-comité d'At-Large sur les mesures pour l'évolution. Pour chaque RALO, on a en fait décentralisé ces informations. Donc, quel est le but de le décentraliser, en fait, du sous-comité des mesures ? Est-ce en fait une question d'évaluation des ALS et de la performance des membres ? Quel serait le rapport entre les deux mesures auxquelles vous faites allusion ? Je voulais une précision là-dessus. Mais si c'est un point à suivre, peut-être qu'on pourrait le reprendre par la suite, mais je voulais tout simplement faire allusion à cela pour voir ce que vous pensiez.

DANIEL NANGHAKA :           Satish.

---

**SATISH BABU :** Merci Daniel. Si on fait un pas en arrière et on pense à la stratégie pour les cinq à 10 prochaines années et à où on voudrait que l'At-Large soit, si on parlait du premier point, on parlera des aspects qualitatifs et quantitatifs. Dans ce sens, il faudrait que l'on identifie quelques dirigeants d'importance qui fournissent les prochains membres d'At-Large et du point de vue de la région. Ce document stratégique, sans avoir des détails, pourrait déjà nous donner des idées, que ce soit pour les institutions académiques, pour quelques écoles, pour quelques institutions académiques. Les RALO, en fait, comptaient sur ces institutions qui sont d'importance du fait qu'elles ont beaucoup de gens. Pour At-Large, ce secteur est très important. Donc il serait utile que les régions travaillent sur ces objectifs.

**DANIEL NANGHAKA :** Merci. Maintenant Wale.

**WALE BAKARA :** Merci Daniel. Je voudrais tout simplement apporter mon avis pour ce qui est du secteur académique. Donc ce serait bien que l'ICANN essaie de redoubler ses efforts au niveau de la sensibilisation. Je me rappelle lorsque je faisais mes études. Quelqu'un m'a parlé de l'ICANN. Il y avait un groupe de gens qui sont venus dans mon université. À l'époque, j'étais étudiant et ils avaient ciblé sur tous les étudiants de filières techniques. Donc si

---

l'ICANN n'avait pas essayé d'exploiter ces talents pour leur présenter le DNS, l'anonymisation, d'autres domaines qui étaient d'intérêt pour nous en tant qu'étudiants ; par exemple, pour non, dans le département juridique et dans les domaines techniques, on était intéressé aussi par la vie privée et la confidentialité. Donc on aurait pu avoir plus de gens de ces domaines si l'on avait mieux exploité ces sujets, si on les avait mieux présentés.

Donc je pense qu'on pourrait faire cela. On devrait donc redoubler d'efforts dans ce sens.

DANIEL NANGHAKA : Très bien. Merci Wale. Maintenant, Harold.

HAROLD ARCOS : Peut-être que tout le monde parle l'espagnol et c'est pour ça qu'ils n'ont pas mis leurs écouteurs auparavant. Je voulais en fait soutenir ce que disait John. Dans le secteur académique, on a déjà vu certaines initiatives. Je disais qu'on a déjà fait des progrès ; il y a de chercheurs, parmi lesquels moi-même puisque je fais partie d'un des réseaux académiques du Venezuela, et on est en rapport avec [Riclada] qui est un des principaux réseaux qui convergent et qui ont renforcé des réseaux comme [Ampat] par exemple, qui sont connectés avec [Gent] ce qui nous permet d'élargir un peu la portée de nos actions, et c'est ça le but de

---

l'ICANN.

Au Pérou, par exemple, des initiatives comme celle du [N4] fonctionnent depuis un moment. Et ils travaillent sur la gouvernance. Dans nos pays, en Amérique latine, on a activé des forums de gouvernance Internet où il y a la participation active du secteur académique toujours. Donc les recommandations que faisaient d'autres collègues sont de faire un pas en avant dans ce sens et de faire ce rapport entre le secteur académique et l'ICANN parce que les réseaux académiques ont déjà un espace au Conseil d'administration, mais que l'on pourrait peut-être avoir un rapport plus proche pour pouvoir créer davantage de synergies entre les deux.

DANIEL NANGHAKA :

Merci. Je vais demander le minuteur, mais on va voir si Yesim a un commentaire à partager comme un commentaire à distance, puis Heidi.

YESIM NAZLAR :

Merci Daniel. Yesim Nazlar, organisation ICANN. On a un commentaire d'un participant à distance, Alfredo Calderón, qui dit, « ICANN Learn pourrait être le référentiel parfait pour les ressources de formation de formateurs, pour leur apprendre ce qu'est l'ICANN, ce qu'est sa communauté, et pour aider à

---

organiser le programme de formation. L'ISOC PR et dans les ALS de NARALO, nous travaillons de manière active avec les universités pour engager la nouvelle génération et les enseignants sur les problématiques de l'ICANN. Les facultés de droit à Porto Rico sont une niche, et nous continuerons également de travailler [inaudible]. NARALO à la plus grande quantité de structures At-Large, avec plus de 500 000 étudiants et 50 000 membres du corps enseignant, des services de technologie d'enseignement hispanique avec NARALO à travers ISOC Porto Rico et on travaille donc pour engager des personnes du Porto Rico, des États-Unis et de l'Amérique latine. Merci.

DANIEL NANGHAKA : Merci.

ADAM PEAKE : Je remercie tout le monde de leurs commentaires et je pense qu'on est dans une situation où on a vu déjà ce qui se passe en Afrique, parce que Tijani nous en a raconté ; on a entendu un peu le cas de NARALO. On commence à travailler sur l'engagement, sur la participation, on a des ateliers qui sont organisés. Mais en fait on le fait petit à petit, on ne sait pas comment le faire partout dans l'organisation. Et on n'est pas toujours cohérent dans la manière d'envoyer un message. Il faudrait que l'on s'assure de bien faire cela, parce qu'on n'est pas des académiques. On ne

---

créé pas les programmes, les plans d'études nous-mêmes. Mais il faudrait que l'on collabore avec ceux qui le font.

On a un rapport proche avec [Wakran] en Afrique occidentale par exemple. Ce que j'ai décrit en fait est une approche granulaire et ce n'est plus ce qui fonctionne. Il faudrait que l'on ait une stratégie académique. Donc moi je reviendrai vous informer de nos progrès. Mais je ne sais pas comment on fera de progrès parce que la stratégie de l'ICANN change également. J'espère ne pas me répéter toujours, et je m'en excuse déjà dès maintenant si c'est le cas, mais c'est une considération de GSE, de toute l'équipe GSE, et ça impliquera notre personnel de politique également parce que tout le monde est impliqué ici. Mais on n'en est pas au point de dire qu'on a une stratégie intégrée. On fait des efforts peu isolés et on devrait avoir une stratégie un peu plus conçue. Mais je ne peux pas promettre la magie tout de suite. Merci.

DANIEL NANGHAKA : Merci Adam. Heidi.

HEIDI ULLRICH : Merci Daniel. L'ICANN a élaboré une stratégie de développement et de participation du secteur académique. Je me demande s'il ne s'avèrerait pas utile que l'on forme une équipe de travail

---

spéciale sur la participation des académiques et si l'on ne devrait pas essayer d'identifier ce que cela impliquerait pour la communauté académique. Donc peut-être qu'on devrait essayer de rédiger des documents ou de créer des cours de l'ICANN et de préparer des présentations pour que lorsqu'on est invité à prendre la parole dans des centres académiques l'on ait déjà un matériel qui est prêt.

DANIEL NANGHAKA : Merci. Tijani, je vois que vous levez votre chevet, mais il faut que l'on passe au sujet suivant. D'accord ? Donc on reviendra vers vous à la fin. Pardon, on avait Abdulkarim. Oui c'est vrai. Allez-y.

ABDULKARIM OLEYEDE : Merci Daniel. Moi, je voulais soutenir ce que disait John, et ajouter en fait qu'on pense et on dit souvent que l'ICANN ne fait pas beaucoup pour la participation académique. Je suis en désaccord.

Par exemple, moi j'ai un PHD en télécommunications. Je ne savais pas ce qu'était l'ICANN, mais j'ai assisté à une conférence des universités au Ghana, et il y avait [Yahovi] qui était venu présenter l'ICANN. C'était la première fois que j'avais jamais entendu parler de l'ICANN.

Et pour ce qui est de la participation des académiques, le NextGen

---

est censé cibler les étudiants des universités. Donc je pense que c'est ça qui est important, de s'associer aux associations auxquelles les académiques participent comme le disait John , et puis de continuer à travailler dans des initiatives comme le NextGen. Donc il faut continuer de faire ces efforts. C'est ça qui fonctionne. Merci.

DANIEL NANGHAKA :

Merci. Mais pour vous corriger, ce n'est pas qu'on a dit que l'ICANN ne fait rien pour le secteur académique. Il y a beaucoup de travail en cours, mais il faut que l'on ait une approche qui nous permet d'avoir davantage participation du secteur académique. Et on a noté donc des actions à suivre, j'espère, pour la référence officielle. Ce serait bien, au moins, que ça a été noté. Maureen, je pense, a un commentaire à faire et je ne peux pas lui retirer la parole.

MAUREEN HILYARD :

Merci. C'est vrai que les académiques ne sont pas exclus de nos plans [inaudible] que l'on crée trop de groupes de travail. On a le groupe de travail des capacités nationales. Et Johanna et moi [inaudible] tout ce que nous tenons à cœur, tout ce qui est important pour nous. Mais nous entendons vos messages, c'est compris. On en discutera. Comme le disait Adam, on travaille toujours sur la stratégie pour le secteur académique. Donc on

---

essaiera d'y rajouter ce qu'il manque sans recommencer à zéro.  
Merci.

DANIEL NANGHAKA : On essaiera d'avancer avec le document pour ne pas y passer trop de temps. Je vais accélérer un peu type. On voit les objectifs clés de communication.

Pour ce qui est des objectifs de communication, on a toujours un défi dans la manière dont on communique. Donc on veut soutenir l'évolution de la communication, tant au sein de la communauté At-Large qu'au sein de la communauté élargie de l'ICANN. On va également fournir des canaux de communication, des outils et des protocoles qui fournissent des informations utiles parmi les parties prenantes, synchroniser la promotion des activités sur les calendriers partagés de la communauté pour leur donner un plan d'action bien compris, commun, et pour identifier, en fait, les autres priorités qui ont été identifiées par l'équipe de participations des parties prenantes mondiales de l'ICANN, spécifiquement de faire la sensibilisation sur la politique de l'ICANN pour les groupes de parties prenantes les groupes d'intérêts largement définis, communiquer la politique de l'ICANN dans les versions approuvées, modifiées ou préliminaires pour renforcer les capacités de la communauté At-Large dans le flux de travail de politique de l'ICANN, informer et influencer les

---

politiques spécifiques des décideurs de politique sur les tendances qui sont discutées au niveau de l'ICANN pour ce qui est des politiques.

On défile un peu. On continue. Encourager la participation de la communauté dans les processus de conseil de l'ICANN. Faire la sensibilisation sur la perspective des utilisateurs finaux de l'Internet dans leur contexte du système de noms de domaine, avec le besoin de participation au modèle multipartite de l'ICANN. Garantir les rapports de progrès périodiques pour identifier des parties prenantes qui puissent améliorer le dialogue et la communication par rapport aux questions de politique de l'ICANN.

Cette stratégie de communication est élaborée en collaboration avec le personnel At-Large et le groupe de travail des réseaux sociaux pour identifier les parties prenantes clés ainsi que les messages clés et les canaux de communication appropriés.

La stratégie propose des activités de participation des parties prenantes de communication spécifiques qui se concentrent sur l'encouragement et la participation des communautés régionales et des membres au travail de l'At-Large. Suivant. Et dans les différents canaux de communication pour promouvoir l'utilisation du site Web d'At-Large le plus possible. Ce canal de communication doit donner des informations générales sur le

---

travail de l’At-Large, notamment sur les ALS et leur importance pour le travail d’At-Large.

Il faut simplifier la procédure de dossier de demande pour accroître le potentiel permettant d’attirer des ALS qui soient déjà au courant de l’ICANN et prêtes à contribuer au travail d’At-Large. Le canal doit donc inclure un contenu avec des explications pour les demandes des ALS accréditées ainsi que des activités de formation. Il est important de noter que le site Web d’At-Large doit être un point focal pour faciliter la collecte de retour d’informations des ALS sur les problèmes en rapport avec l’ICANN par l’intermédiaire d’un formulaire en ligne, la promotion des RALO durant les manifestations, l’utilisation d’un bloc pour encourager des informations provenant des ALS et des membres individuels sur les activités intéressantes dans les régions, ainsi des informations d’ordre général sur le travail d’At-Large. Les RALO doivent contribuer à déposer des présentations aux niveaux local, régional et mondial, qui seront ainsi partagées entre les RALO et au sein de l’ICANN.

Le site Web doit également avoir un calendrier de manifestations représentant donc des activités qui se déroulent à At-Large — continuons donc de mettre cela à l’écran — et de manière efficace d’engager la communauté et par des réunions en face à face ou les leaders des RALO deviennent des ambassadeurs d’At-Large dans leur région, qui diffusent les messages cohérents par

---

rapport aux objectifs d'At-Large. Poursuivons.

Je ne veux pas parler des matériaux de promotion. On peut donc passer sur les détails, promotion— continuons. Continuons à descendre.

Alors. Programme d'évaluation. Ça, c'est important. Et indicateurs donc de performance et chiffres que nous allons obtenir. Donc ce travail ne pas être fait seulement par le groupe d'engagement. Il faut qu'il y ait une collaboration donc. La sous-commission, donc *Outreach & Engagement* — sensibilisation et engagement—, va travailler étroitement avec la sous-commission de l'ALAC sur les indicateurs de performance pour que l'on puisse noter la qualité du travail de la communauté dans les cinq régions. Donc on a besoin de travailler avec ce groupe qui s'occupe des chiffres, qui s'occupe des indicateurs de performance. C'est important de mesurer la qualité de nos activités de sensibilisation et de formation avec toutes les parties prenantes.

Je crois qu'on a toujours besoin de plus d'outils de mesure. Et nous devons pouvoir analyser la qualité et l'efficacité de nos stratégies de sensibilisation avec les communautés respectives. Donc en conclusion, le processus d'évaluation permet d'avoir une meilleure compréhension des éléments clés et parties prenantes clés aux niveaux interne et externe de la communauté At-Large,

---

tout particulièrement l'efficacité, donc, de ses activités d'engagement, l'efficacité du site Web, d'autres stratégies de communication employées par la sous-commission dans le cadre de la stratégie sensibilisation et engagement, le niveau de prise de conscience de la communauté d'At-Large sur le travail d'At-Large, le niveau de prise de conscience de la communauté au sujet des questions de politique de l'ICANN, l'efficacité du système de communication pour atteindre donc ces groupes ciblés.

Je vais m'arrêter ici. Vous l'avez à l'écran. Mais je vais demander maintenant un retour sur ce document d'ici la prochaine. Je vous donne une semaine et j'aimerais savoir si vous pensez de ce document. À vous tous d'accord, toutes et tous ? Merci beaucoup.

Donc vous avez la parole, Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : J'ai une question — non, c'est bon merci — la question, c'est comment est-ce qu'on prend en compte le règlement général de données privées dans ce qu'on est en train de faire ici, puisqu'on veut réunir des données sur les gens, et qu'il faut faire attention à ce que l'on fait.

La deuxième. D'habitude, on prend en compte le fait que, après une réunion de l'ICANN, on ne donne pas un délai d'une semaine ;

---

on laisse les gens pouvoir se reposer un peu et rentrer chez eux et travailler. Donc prenons en compte aussi, quand on parle de fatigue, quand on donne des délais trop courts, c'est toujours les mêmes qui vont répondre parce que c'est ceux qui ont le temps, qui peuvent, etc.

Donc je suggèrerais, à Monsieur le Président, de prendre un peu plus de délai pour avoir un retour sur ces documents. Merci.

DANIEL NANGHAKA : Oui merci beaucoup, Sébastien, de cette intervention. J'avais oublié qu'en effet après une réunion de l'ICANN on donne une semaine. Donc deux semaines. Deux semaines pour rebondir et réagir.

Abdulkarim ?

ABDULKARIM OLEYEDE : Un point de clarification, s'il vous plaît sur définition de l'engagement. Ma compréhension de l'engagement au départ, c'est comment on engage des membres, vous pouvez participer des membres, mais il semble dans le document que vous parlez de l'engagement avec les parties prenantes.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup Karim. Je ne vais pas parler de la définition de

---

l'engagement. Est-ce que vous pourrez mettre cela sur la liste de diffusion et on pourra communiquer ainsi et on pourra en parler lors de la prochaine téléconférence ?

Donc que prochain à l'ordre du jour, Joanna va nous parler de la stratégie de renforcement des capacités. Joanna devait avoir une séance, je crois, sur cela. Donc, donnez-nous simplement les grands points, des points saillants, s'il vous plait, Joanna.

JOANNA KULESZA :

Oui merci beaucoup. Point de clarification. La séance cette après-midi est ouverte à toutes et à tous ; venez s'il vous plait. Nous pourrons parler de stratégie. Et j'aime beaucoup la stratégie à l'ICANN. C'est très important.

Donc je vais revenir un petit peu en arrière. On travaille à ce document depuis Noël. C'est toujours un bon moment pour se mettre au travail. Et nous avons développé ce bref document.

Vous avez un très beau document avec un seul graphique. Mais Jonathan nous a beaucoup aidés. Il faut être bref, nous a-t-il indiqués. Donc je ne suis pas si nouvelle que ça dans la communauté et j'essayais de collecter tout le feedback que j'ai reçu, les retours que j'ai reçus de la communauté ces trois derniers mois. Et je crois comprendre qu'il y a beaucoup d'attentes en ce qui concerne le renforcement des capacités et je

---

sais que Tijani avait énormément travaillé à cela et qu'il va être difficile de le remplacer. Je vais travailler avec Alfredo. Il m'a beaucoup soutenue également. Donc c'est un travail joint ; ce n'est pas seulement moi qui m'exprime. Et Daniel, dites-moi si je prends trop de temps.

Donc on a un petit groupe de travail qui a mis en place ce document. Nous l'avons publié et nous avons travaillé avec le groupe de travail de renforcement des capacités. Et nous essayons de conclure le plus tôt possible.

Je crois comprendre que la communauté veut contribuer à ce document et vous pouvez le faire. Joignez-vous à notre groupe de travail. Vous êtes les bienvenus. Si vous avez des suggestions, contactez-moi s'il vous plait ou Alfredo, ou par l'intermédiaire du personnel, et nous ferons de notre mieux pour vous naviguer un petit peu dans cette stratégie.

Donc comme je l'ai dit, il y a simplement quelques points à soulever. On a débattu depuis quelques mois, donc. Remontons un petit peu peut-être ? Non. Descendons plutôt. Voilà. Voilà notre petit organigramme, notre petit diagramme avec ses outils pour renforcer les capacités. Vous les voyez ici. Ce que j'ai appris récemment c'est que l'on a un programme d'intégration qu'il faut prendre en compte, qu'il faut qu'on rajoute là. Donc si vous pouvez baisser un petit peu. Voilà. Voilà le haut de la deuxième

---

page. C'est seulement deux pages. Maureen m'a dit deux pages seulement.

Alors ce programme d'intégration, il faut y travailler avec votre aide ; on a besoin de soutien, de priorités. Deuxième élément, c'est ICANN Learn, cette plateforme de formation et d'apprentissage. C'est tout à fait important parce qu'Atlas III arrive, la réunion d'Atlas à Montréal et elle sera utilisée donc cette plateforme d'apprentissage pour les personnes qui viendront à Atlas. C'est extrêmement important. Mais les ressources sont néanmoins limitées sur ICANN Learn. Donc deuxième priorité serait de s'assurer que les ressources sont disponibles sur ICANN Learn, des ressources mises à jour et importantes et suffisantes pour la formation des nouveaux venus, pour indiquer aux nouveaux venus, « Voilà vous avez ICANN Learn, vous pouvez suivre ses cours, vous pouvez vous informer de cette manière, vous former de cette manière ».

Donc beaucoup de documents qui seront fournis avant Atlas III, c'est d'avoir une solution toute faite, déjà prête. On parle de mesures très pratiques. On parle de présentation PowerPoint disponible pour la communauté. Si vous faites de la sensibilisation, si vous avez besoin d'une présentation PowerPoint, ce serait quelque chose qu'on pourra vous donner tout de suite rapidement. Vous pourrez vous y référer. Ça présenterait facilement la communauté, notre travail. Donc on

---

essaie d'avoir cela comme objectif principal. Et maintenant, continuons à voir ce qu'il y a sur la deuxième page.

Troisième priorité. Utiliser les *hot topics* comme on dit en anglais, donc les sujets brûlants, d'actualités, qui sont très importants pour les membres de la communauté, pour les ALS, pour les régions. On nous a donc indiqué qu'il faut définir dans chaque région les points et les thématiques, par exemple en Afrique, qui intéressent le plus les personnes; en Europe, qu'est-ce qui intéresse le plus nos internautes. Je vois Olivier qui est là. Dans chaque région, on définit les thèmes principaux qui intéressent le plus les internautes. Et ça, c'est aussi en préparation de la réunion d'Atlas III à Montréal. Nous allons essayer de voir quels sont, pour toute la communauté, les sujets les plus brûlants, les plus intéressants, qui passionnent le plus la communauté.

Naviguer, naviguer At-Large, ça, c'est quelque chose de très important aussi pour s'assurer que toute personne qui arrive dans la communauté, ou qui fait déjà partie de la communauté n'ait pas de problème pour trouver sa place; ce n'est pas si facile que cela. Ils font les soutenir, ces nouveaux venus. Il faut les aider à naviguer.

En bas de la deuxième page, donc comment procéder de manière pragmatique, avoir donc des présentations PowerPoint comme l'a déjà fait Tijani, des Webinaires. Nous espérons avoir en ligne

---

des ressources disponibles et, en ce sens, ce sera beaucoup plus pratique.

Donc je resterai très bref. Ce document est ouvert pour être débattu. C'est un groupe de travail qui existe. Peut-être que vous êtes en ligne, que vous nous écoutez, que vous nous entendez, que vous nous observez. On a besoin de plus de personnes. Venez renforcer notre groupe de travail. Il faut y travailler à ces documents. Aidez-nous s'il vous plait. Contactez-moi. Contactez Alfredo. Contactez le personnel. Nous serons heureux de vous souhaiter la bienvenue et de vous intégrer à ce groupe de travail. Il faut que l'on conclue le plus tôt possible et qu'on ait un document final.

Il y a beaucoup d'attentes, j'en suis consciente, dans le cadre du renforcement des capacités. On a parlé de la communauté universitaire. Il faut je crois mieux les engager, les engager de manière plus efficace et définir les attentes par rapport à la communauté universitaire et académique comment on dit. Je sais qu'il y a encore beaucoup de travail à effectuer, mais c'est la première étape. Je m'arrêterai là. Merci Daniel. Je serais prête à répondre à vos questions.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup. Nous avons une question de Hadia, Satish et Wale. une minute chacune et chacun. Vous avez dit Heidi ou

---

Hadia ? Hadia, vous avez la parole.

HADIA ELMINIAWI :

Oui merci beaucoup Joanna ; merci Daniel.

Donc en ce qui concerne le développement de contenus, donc moi j'ai un centre, le centre d'entrepreneuriat pour le DNS, système de noms de domaine, en partenariat avec l'ICANN et la NTRA. Et donc nous avons une stratégie pour la jeunesse, pour le développement des compétences de la jeunesse et pour la formation. J'ai commencé ce programme il y a de cela deux ans et nous avons été en mesure par l'intermédiaire de ce programme de travailler avec les principales universités d'Égypte. Et la semaine dernière, j'étais à l'université américaine du Caire. Cette séance sur le DNS, sur ce qu'est le DNS, c'était dans l'école commerciale, dans l'école de commerce de l'université américaine du Caire. J'ai utilisé mes propres transparents que j'ai développés moi-même, conçu moi-même. Et je crois qu'une collaboration serait très importante. Comment pouvons-nous ensemble avec l'ICANN est ICANN Learn avoir des documents, des matériaux de formation, que nous pourrions tous utiliser. Je crois qu'il faut les adapter un petit peu.

Par exemple, lorsque j'ai couvert cette séance, je recherchais, et dans d'autres universités également, je voulais couvrir quelque chose de très large. Donc ce n'était pas seulement les éléments

---

de base, mais conclure avec le DNS et les points les plus importants, mais expliquer un peu le fonctionnement de l'Internet par exemple. Donc, développer du contenu, c'est là ma question ; développer des compétences. La sécurité du DNS, parler de cela également. C'est important. Des politiques. Le développement de politique.

Oui. Ma question est la suivante. Comment pouvons-nous collaborer pour développer du contenu. Désolée d'être si longue.

DANIEL NANGHAKA : Oui merci beaucoup Hadia. En effet, limitez-vous à une minute ; j'apprécierais beaucoup cela. Satish Babu.

SATISH BABU : Merci Daniel et Joanna. les sujets brulants des cinq RALO ; lors de la prochaine réunion cet après-midi, nous allons parler en effet de la consolidation des politiques et des points de chaque RALO et des questions brulantes et plus importantes pour les internautes, mais les formats sont différents dans chaque RALO. Donc on va voir comment on va consolider cela, parce que c'est important Atlas III en effet.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup Satish. on parlera de cela à la réunion du

---

renforcement des compétences. Wale, allez-y.

WALE BAKARE :

Merci, Joanna, de cette version préliminaire de ce document. Un petit commentaire.

Première question, est-ce que vous essayez de développer principalement du contenu ?

Et deuxièmement, je regarde ce document ; je regarde le diagramme principalement. J'essaie de voir les rapports entre les différents points : le développement des compétences et les autres points. Et les connaissances et le développement des politiques. Et si vous descendez un petit peu, vous pouvez voir que le programme de développement des politiques est en rapport avec les connaissances, avec le développement des connaissances et le renforcement des compétences. Donc si on peut condenser les deux, je crois qu'on pourrait avoir un diagramme encore plus clair. Donc merci beaucoup.

JOANNA KULESZA :

Je serais très heureuse de répondre. Et premièrement, merci Satish. Je serais heureuse de dialoguer avec vous, Wale, ensuite je reviens vers vous Hadia.

Donc les outils que nous offrons, si j'ai bien compris votre

---

question, les outils pour le développement de capacités, Wale, c'est en gros, est-ce que vous développez ces outils ? Est-ce que vous développez les contenus ? Oui. Le développement de contenus, c'est quelque chose que l'on veut effectuer, absolument. Nous allons utiliser ces outils pour développer des contenus. Donc clairement nous voulons également avoir beaucoup d'autres activités, les activités d'At-Large de renforcement des capacités et des processus At-Large seront utilisées.

Pour le diagramme, je vais voir avec Daniel. Daniel a beaucoup fait pour ce graphique et il sera en mesure de le modifier un petit peu. Donc je demande à Daniel d'expliquer comment fonctionnent cet organigramme et ce diagramme.

DANIEL NANGHAKA : Merci. Je suis content si je peux l'expliquer, mais sinon, vous pouvez venir me le demander à la fin dans d'autres groupes.

Heidi, on passe à vous ? Hadia, pardon.

JOANNA KULESZA : Donc pour répondre à la question de Hadia, merci. C'est un commentaire fort intéressant. Vous savez qu'il n'y a pas de réponse unique, donc il ne sera pas possible de fournir des ressources qui [satisfaient] à tous les besoins. Mais nous

---

essayons de développer un ensemble de diapositives que vous puissiez utiliser, qui soit plutôt général, et que vous puissiez après adapter.

Je ne sais pas comment cela s'intègre à la stratégie. Je sais qu'il y a beaucoup de travail sur les contenus, sur les graphiques, je ne sais pas comment on le ferait. Mais d'autre part, ça faisait également partie de vos commentaires. Donc si vous avez des ressources que vous voudrez partager pour que toute la communauté les utilise, pour nous aider à développer ces capacités, on est plus qu'ouvert à travers avec vous sur ces capacités. Donc, en fait, l'idée est de travailler avec toute la communauté. Il se pourrait que ce ne soit que moi et Alfredo, mais on est ouvert à recevoir les autres et on voudrait avoir des contenus qui servent de base pour les adapter spécifiquement à vos nécessités. Donc en fait, on commence à travailler sur le DNS, sur d'autres outils sur ICANN Learn.

Donc en ce moment pour nous, c'est plutôt une question de technique. Mais dès qu'on aura cela après, on essaiera d'avoir un ensemble d'informations fondamentales qui soit prêt pour la communauté et qui puisse être adapté aux besoins de la présentation concrète que vous allez faire. J'espère avoir répondu à la question. Merci Daniel.

---

DANIEL NANGHAKA : Je cède la parole maintenant par Heidi.

HEIDI ULLRICH : Merci, Joanna, de ces commentaires. Merci Alfredo. Moi, je limiterai mon intervention à trois points, trois commentaires.

Premièrement, pour ce qui est du programme d'intégration communautaire, lorsque vous y avez fait allusion, est-ce que vous impliquez que les matériels qui ont été élaborés auparavant seront mis à jour ou alors impliquez-vous la création d'un programme d'intégration communautaire d'At-Large ? Parce qu'à ce moment je ne suis au courant que d'un programme dirigé par la communauté, qui cible l'intégration de nouveaux membres. Lorsqu'on aura de nouvelles structures At-Large, on aura donc un appel avec cette nouvelle structure et les présidents des RALO ; c'est ça qui existe en ce moment.

Puis pour la question urgente concernant la politique, il y a beaucoup de RALO qui travaillent chacune sur leurs propres questions de politique, mais il y a pourtant une liste de questions urgentes d'At-Large en général qui a été écrite en 2016 et qui devrait probablement être mise à jour. J'imagine que ça devrait être fait au niveau At-Large, au niveau ALAC, versus le niveau régional qui a ses propres arêtes.

Et puis finalement comment voyez-vous tout ce matériel, tous ces

---

documents de renforcement des compétences ? Comment pensez-vous qu'ils vont arriver aux racines d'At-Large, aux membres, donc aux ALS, et aux individus en fait ?

DANIEL NANGHAKA : Merci Heidi. Pourrais-je vous demander de me faire parvenir ces remontées d'information par la suite, parce qu'il ne nous reste plus que 20 minutes pour cette séance ? D'accord ? Oui ? OK.

Donc, cédon maintenant la parole à Adam.

ADAM PEAKE : Hadia, en fait, m'a fait penser à ce dont on discutait par rapport à la participation des académiques, mais pour ce qui est du contenu, j'en discuterai avec Joanna par la suite parce qu'il faut que l'on s'assure que l'on est tous cohérents et que l'on ne refait pas les mêmes efforts qui ont été faits. Au long terme, le développement de contenus est parmi nos considérations dans le cadre de la stratégie académique.

Je sais que vous avez également travaillé avec Baher qui cible les universités. Si vous parlez à un cours de MBA par exemple, il pourrait être nécessaire d'ajouter des cas d'études [commerciaux] ou alors, je ne sais pas, des cas académiques. Ça dépend de qui vous écoute, en fait, et on devrait avoir différentes stratégies, différentes présentations qui s'adressent à différentes

---

personnes.

Et puis à 10 heures et demie, vous avez le vice-président de la GSE. Et l'une des conversations que vous pourriez avoir avec lui porterait sur un ensemble d'outils qui doivent être développés. Donc en fait, le développement et l'engagement régional impliquent le développement bien sûr d'outils régionaux plus spécifiques. On pourrait parler même de présentation pour ce faire, peut-être que vous pourriez en discuter avec vous. Ce n'est pas qu'il faut que vous parliez avec lui, mais peut-être que vous pourriez le faire. Merci.

DANIEL NANGHAKA : Merci Adam. Est-ce que vous pourriez passer au point numéro trois de l'ordre du jour pour faire votre présentation, voir si vous avez des rapports sur l'état des lieux d'autres activités de la GSE ?

ADAM PEAKE : Oui merci. Ça fait un bon moment que je suis là et j'oublie pourtant toujours de dire qui je suis ; donc Adam Peake pour les procès, encore une fois. Bonjour. J'ai déjà beaucoup parlé des différentes activités en cours au sein de notre équipe ; on a eu une séance de 90 minutes avec les vice-présidents régionaux qui s'est très bien passée. Je souligne l'enthousiasme de Sally Costerton pour établir une relation avec l'At-Large, pour avoir des échanges.

---

Profitez-en.

Et lorsqu'on parle des stratégies régionales et des échanges avec les vice-présidents régionaux, bon, ce sont des gens qui sont des ressources pour vous. Je suggère que vous discutiez avec eux des contenus qui peuvent être développés pour le renforcement de compétence. Parce que vous avez probablement déjà des ressources qui existent ou des ressources qui peuvent être adaptées. Ou alors on peut recommencer à zéro puisque c'est notre travail. Et on fait beaucoup de présentations et d'écriture, de travail de rédaction, donc ne consacrait pas des heures à rédiger des documents juste pour voir par la suite qu'il y a des documents qui existent déjà. On essaie donc de nous améliorer dans ce sens, profiter de ce qui existe déjà.

Je m'engage bien sûr à continuer à participer à vos appels et à mon avis il faudrait que l'on partage nos calendriers entre nous. Donc, faites-moi savoir où vous allez, comment vous utilisez les fonds CROPP, comment vous utilisez les fonds supplémentaires que vous avez, ou vous voulez y aller, comme ça, on sera en contact et on vous racontera du type d'activité où nous participons, où nous allons.

Cette semaine, j'ai demandé aux gens de nous dire s'ils trouvent qu'il y a des membres qui participeront à la conférence de Tunis. C'est une conférence orientée à la société civile en général, mais

---

je ne sais pas qui va y aller. Donc en fait, pour moi, la communauté n'est pas divisée en ALAC, At-Large, GNSO, NCUC, NPOC. Il n'y a pas de propositions par eux, mais il y a beaucoup d'individus qui, à titre individuel, envoient leurs propres propositions, et on voudrait le savoir parce que l'ICANN est une conférence en fait qui est formée de groupes formés par des personnes. Et nous, on a cette idée de pouvoir être un peu partout, d'être en contact avec les utilisateurs. C'est comme le FGI un peu et on apporte des fonds pour que les personnes puissent y participer parce qu'on sent que notre esprit est plutôt le même. On aura un stand. On aura du personnel de NextGen et du fond des boursiers là-bas, ce qui fait que ce soit plus facile de l'organiser, mais il y aura également des locaux et des documents. Donc si vous pensez venir ou faire des présentations à notre stand, ce serait bien. On est en bon rapport avec les organisateurs et avec Access Now ; donc, profitez-en. Je le dis non pas en fait comme initiative isolée, mais c'est parce qu'il faudrait que l'on fasse cela toujours.

Donc si vous allez venir la conférence, pas que nous savoir peut-être vous avoir une ALS dans la région ou dans le pays spécifiquement et qu'ensemble on pourrait essayer de renforcer cette participation. Merci.

DANIEL NANGHAKA : Merci Adam. Nous allons maintenant passer aux mises à jour

---

régionales, à commencer par AFRALO. Mohamed vient présenter la mise à jour régionale d'AFRALO. Allez-y.

MOHAMED EL BASHIR : Merci Daniel. Il y a eu beaucoup d'activités qui se sont déroulées au sein d'AFRALO ; je commence à parler membres individuels.

Une fois qu'on a commencé à admettre les membres individuels, on s'attendait à avoir beaucoup de membres individuels qui se joignent à nous. Et c'était le cas.

Pour ce qui est de la participation régionale, AFRALO a participé à différents événements récemment. Nous avons participé à AfriNIC qui a tenu une réunion en novembre de l'année dernière. Il y a eu des membres qui ont participé aux réunions d'AfriNIC ailleurs. On avait un stand par exemple en collaboration avec AfriNIC à notre réunion, et à chaque réunion, il y a des membres qui participent.

C'est mieux comme ça ? D'accord. Pardon. Il aurait fallu que vous me disiez d'emblée, parce que je continue à parler. Je ne savais pas que vous ne m'entendez pas correctement. Et je vous voyais. Je n'étais pas trop sûr de ce qui se passait. De ce qui n'allait pas. Voilà.

Donc au niveau régional, nous sommes actifs avec la communauté d'AfriNIC. Nous avons des membres qui participent

---

pleinement aux réunions et nous avons eu un stand lors des différentes réunions d'AfriNIC. Nous avons également participé au FGI africain, à Khartoum, au Soudan, et il y a eu différents membres de la communauté qui ont participé à ce FGI.

Nous avons également des membres qui ont participé à Paris, au FGI de Paris. Certains ont organisé des ateliers où nous avons participé activement aussi dans nos différentes capacités bien sûr. Mais c'était des membres qui venaient également des RALO, donc c'était utile. Pour ce qui est des questions urgentes, des sujets brûlants, nous avons un groupe de travail très actif qui a commencé à travailler tôt. Et la conclusion du travail de ce groupe était le rapport des sujets brûlants d'AFRALO qui définissent les questions qui sont prioritaires pour notre RALO. Et puis dans ce document, on spécifie également quelles sont les actions que la RALO pourrait entreprendre pour aborder ces questions-là.

Donc je pense à distribuer le rapport. Merci, Heidi et le personnel, de l'avoir imprimé. Nous aurons des copies imprimées ici lors de la prochaine séance pour que voyez ce rapport ; ce n'est pas simplement une énumération de sujets, mais plutôt ce rapport essaie d'aller au-delà et de dire pour chaque question de politique spécifique ce que AFRALO compte faire. Donc des séminaires Web de sensibilisation ou autres. Donc l'idée en fait est que nous avons un plan de travail très clair et c'est utile.

---

Et vous aurez l'occasion de le voir et nous serons contents de pouvoir partager notre expérience dans ce sens.

Pour les prochains évènements, on aurait la chance de marquer le sommet Internet africain qui se tiendra à Kampala, en Ouganda, du 9 au 21 juin. Si vous voulez nous rejoindre, c'est l'occasion de le faire. Voilà en quelque peu de mots, la plupart des activités de notre RALO. Si vous voulez d'autres détails, je suis là pour les partager avec vous. Merci.

DANIEL NANGHAKA : Merci Mohamed. Je ne sais pas si Tijani a quelque chose à ajouter.

TIJANI BEN JEMAA : Oui. Merci Daniel. Merci, Mohamed, de ce rapport. Mohamed parlait des membres individuels que nous avons désormais à AFRALO et je voulais vous dire qu'on a maintenant des membres individuels qui sont de très bonnes personnes. Par exemple, on a maintenant un ambassadeur de l'acceptation universelle qui a participé à différentes réunions de l'ALAC et à différents webinaires aussi. Un autre membre individuel que nous avons en ce moment, qui très actif et qui est très impliqué, c'est quelqu'un qui est ici dans cette salle, qui est venu pour cette réunion et qui a payé son propre déplacement est Abdulkarim. Donc je voudrais véritablement l'applaudir.

---

DANIEL NANGHAKA : Oui, c'est vrai, ça montre un certain niveau de passion, de dévouement pour la participation à ce processus consultatif. Merci.

Passons à APRALO.

ALI ALMESHAL : Merci Daniel. J'aime bien commencer par remercier Amrita et le reste du personnel qui crée et qui développe du matériel pour notre bulletin qui est en bon moyen de montrer toutes nos activités d'APRALO, à commencer par la première activité bien sûr à laquelle ont participé les dirigeants. Donc il y avait Maureen et Satish qui ont assisté à la réunion APRICOT en Corée du Sud et ils ont participé à un nombre d'ateliers et d'évènements et de réunions en général, sans entrer dans les détails, mais c'était un moment très actif pour eux. Il y a eu une bonne quantité d'évènements auxquels ils ont pris la parole et fait des présentations. Puis il y avait le forum du DNS du Moyen-Orient, à Dubaï, et le APTLD où il y avait Liana et Nadira. Elles ont participé à la réunion et – ah oui, il y avait Hadia aussi qui était là. Hadia était là, mais elle est membre AFRALO, pas APRALO.

Donc voilà pour ce qui est de l'équipe de direction et de leur assistance et participation à des évènements.

---

Nous avons eu des activités des ALS et des projets sur lesquels elles travaillent. Les ALS ont récemment participé également à un programme lié à la valeur des membres ou on leur remettait des prix ; donc on a eu des initiatives comme l'école sur la sensibilisation du chantage, entre autres, et les initiatives sont passées par un processus de vote ou certains projets ont été élus comme gagnants. Avant de passer aux ALS spécifiquement, je voudrais annoncer que Liana est désormais membre du conseil d'administration de .Asia ; elle a été élue récemment et on la félicite.

Puis on a également un webinaire d'ISOC sur les capacités cybernétiques où ils ont discuté des lignes directrices, des amendements et autres. Et ISOC Islamabad a également travaillé sur l'accessibilité numérique.

Voilà les activités des ALS. ISOC à Calcutta et d'autres ont organisé une activité de réseau sur la sécurité des réseaux. Et on a eu différentes activités de participation et engagement pour nous préparer pour cette réunion, donc j'ai moi-même été des étudiants de la région du Japon. On a ici huit universités grâce à l'aide de l'équipe GSE. L'équipe a fait un travail formidable en coordination également avec .Asia.

Donc en ce moment, on a huit universités. Je disais moi je suis mentor de quatre ; Liana est mentor des quatre autres. Je n'ai pas

---

véritablement contrôlé, mais je sais sûr qu'ils sont dans d'autres séances. Tout se passe bien avec eux ; on essaie de les orienter dans la mesure du possible. On les guidait dans les aspects de base. Ce sont des personnes qui sont très intéressées et qui sont dans le processus, et souhaitent s'impliquer davantage à l'ICANN.

J'ai créé un évènement d'apprentissage qui est amusant. Donc en fait c'est une question de connaître leurs dirigeants. Donc, ne vous surprenez pas s'ils viennent vous demander une photo et discuter un peu avec vous.

Voilà c'est tout. Merci, Daniel, je vous rends la parole.

DANIEL NANGHAKA : Merci de cette mise à jour, Ali. On cède maintenant la parole à NARALO. Non ? Oui. NARALO, allez-y. Glenn.

GLENN MCKNIGHT : C'est moi ? D'accord. D'accord, oui. J'avais une diapo que j'avais préparée qui résumait le tout. Je vais le faire en une minute, pour que ce soit plus rapide.

On a fait quelque chose de différent en fait qu'on avait une partie de la communauté qui comprend le Porto Rico comme vous savez. Il faut qu'ils soient représentés. Donc Eduardo a eu une séance et nous avons utilisé des fonds discrétionnaires pour ce

---

faire, qui étaient comment tomber amoureux de l'Internet. Vous avez toutes les amantes de San Juan qui sont venues, qui se sont rendues ; c'est un groupe qui a travaillé avec l'université locale. Et donc nos trois voyages avec les fonds CROPP ont été réservés. On a travaillé à la NTC19, une conférence à but non lucratif à Portland où Judith ira. On a la conférence de l'inclusion numérique, en Caroline du Sud où il y aura Alfredo Calderón et des membres individuels Michael Casadevall, un ancien boursier vont participer à un autre évènement. Je ne vais pas prendre plus de temps que ça. Merci.

DANIEL NANGHAKA :

Merci. On donne maintenant la parole à Maritza de LACRALO. Je ne sais pas si elle est connectée. On ne l'entend pas. Maritza Agüero. Donc on ne l'entend pas. Nous allons passer à EURALO. Il me fait rire. Donc je ne vois personne d'EURALO pour le rapport. Y a-t-il quelqu'un d'EURALO qui veut s'exprimer ? Donc il n'y a pas de mise à jour ? Oui. Il y a quelqu'un qui s'est excusé, qui n'est pas disponible aujourd'hui.

Ah. Nous avons Olivier Crépin-Leblond.

MAUREEN HILYARD :

Je crois qu'il y a une copie du rapport qui a été envoyée.

---

DANIEL NANGHAKA : Oui, alors apparemment, étant donné que Glenn voulait nous montrer quelque chose sur l'écran — ah, pardon. Olivier Crépin Leblond va prendre la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui merci beaucoup. ON ne m'avait pas dit de faire une mise au point donc, en effet, nous avons le rapport écrit. Je vais essayer de vous le lire. Donc je regarde le rapport qui est sur Google doc. Je ne sais pas s'il est finalisé ou pas ; c'est tout ce que j'ai pour le moment, donc je vais juste vous donner les grands titres.

J'ai approuvé ce rapport donc je devrais en savoir plus. Mais premièrement, depuis la dernière grande réunion Sensibilisation et engagement, nous avons participé, pour la première fois, à la fin du mois d'aout, à ICANN Student. Et nous avons donc d'une année à l'autre, voilà, essayé d'obtenir un financement pour aller à une réunion, nous avons pu aller cette réunion cette année. Nous avons utilisé des fonds discrétionnaires pour couvrir une partie de nos déplacements; les hôtels ont été couverts par Studienkreis. Et nous avons pu gérer les déplacements. Une excellente réunion.

Vous ne savez pas ce que c'est que Studienkreis? C'est une réunion de personnes en Europe, de remue-méninge. Cela inclut,

---

si vous voulez, le président de l'ICANN qui était présent par exemple.

Donc nous avons une manifestation où Joanna Kolesza s'est rendue, à l'université de Lodz, avec Bryan Shilling qui a parlé au groupe qui travaille avec les consommateurs donc à l'ICANN. Donc je ne sais pas quand les rapports seront publiés, mais deux réunions ; c'est ça.

Et la conférence de La Haye sur la cyber défense, Joanna y était présente également ; elle est très active dans cette région. Il y a eu un colloque auquel nous nous sommes rendus et Joanna, une nouvelle fois, c'est toujours Joanna. Joanna est très occupée. Mais vous voyez, c'est marqué sur le rapport. C'est Joanna qui devrait donner le rapport plus que moi, mais bon—

Le forum du DNS de Moscou. Mais là, Joanna n'était pas présente à Moscou. Mais nous avons eu des membres comme Natalia Filina ; Andrei Kolesnilov était présent qu'on appelle Dimitri parfois. Il n'est pas du tout qu'on l'appelle Dimitri.

En Ukraine, nous avons eu HostMaster, registre .ua ; et donc nos ALS étaient présentes là-bas. C'était excellent.

Et de plus, nous avons eu un atelier organisé par Adam Peake à Bruxelles pour la société civile, pour les politiques de l'ICANN pour les utilisateurs finaux avec une forte représentation de

---

l'ICANN. J'y étais personnellement ; un bon atelier en tout cas. Et je crois qu'il y a des structures At-Large qui vont se développer là-bas.

Et le CPDP. Une conférence qui s'est tenue au même endroit à Bruxelles. Est-ce que Joanna était là ? Joanna organisait cela.

Donc merci beaucoup. Une vidéo qui en ligne de disponible. Il faut mentionner une nouvelle fois que le RALO est en partenaire d'EuroDIG, dialogue, l'IGF européen sur la gouvernance de l'Internet, dialogue sur la gouvernance d'Internet.

Donc que je représente EURALO à EuroDIG, membre du conseil d'administration d'EuroDIG également et spécialiste à petit peu de la question. Donc on utilise beaucoup EuroDIG pour la sensibilisation. Cette année. Nous n'allons pas utiliser CROPP. Nous allons l'utiliser pour SEEDIG, pour le dialogue dans le sud-est de l'Europe. C'est quelque chose, je crois, qui va être très utile pour, comment dire, gérer le rapport avec l'Europe de l'Est. Ça va être en Europe de l'Est plutôt que toujours en Europe de l'Ouest. C'est important de garder l'équilibre. Donc merci.

DANIEL NANGHAKA :

Merci. LACRALO va faire son rapport. Soyez s'il vous plait très rapide, mais avant, nous avons Glenn qui va dire quelques mots et qui va peut-être nous présenter quelque chose, je ne sais pas,

---

une démonstration. Mais je— attendez. Est-ce que Maritza est à—

Oui. Maritza est là.

MARITZA AGÜERO : Est-ce que vous m'entendez bien ?

DANIEL NANGHAKA : Maritza, on vous entend. Allez-y Maritza Agüero.

MARITZA AGÜERO : Bon. Je serai très brève parce que je voulais simplement dire que dans la région Amérique latine et Caraïbe, nous avons fait beaucoup. Nous avons eu un IGF à Buenos Aires en Argentine. Et l'année dernière, il y a également eu un IGF qui s'est tenu ; beaucoup de personnes se sont rendues à cette réunion, à Washington en avril. Et l'année prochaine, ce sera dans la ville de Mexico.

Une autre grosse manifestation pour la région, c'était LACNIC. Également à Buenos Aires. Et une autre manifestation au Salvador, je crois. Donc une participation active que nous avons dans ces réunions.

Nous avons une journée de l'Internet qui était observée avec Rodrigo de la Parra.

---

Et je voulais dire principalement, en ce qui concerne LACRALO, la stratégie de sensibilisation et d'engagement, nous y avons réfléchi. Nous avons effectué des commentaires, et j'aimerais vous signaler que nous continuerons à participer au travail qui est effectué. Merci beaucoup.

DANIEL NANGHAKA :

Merci beaucoup Maritza. On nous a donné cinq minutes de plus pour cette réunion avant de clore. Donc je crois que dans ces cinq minutes on aura une démonstration et le reste nous le ferons lors de notre prochaine réunion. Mais là, on va faire une démonstration, donc, du blogue et de l'outil pour—

Donc Glenn va prendre la parole et on passera ce qu'on ne peut pas couvrir aujourd'hui dans ces cinq minutes, on le fera donc lors de la prochaine réunion. Deux minutes ? Ah non, alors Dev. Ça va être Dev. Dev qui est en ligne. Parlez plus fort Dev. On ne vous entend pratiquement pas. Dev, s'il vous plait, un instant. On vous entend vraiment très mal. D'accord. Dev, un simple résumé, ça suffira.

DEV ANAND TEELUCKSINGH :

Oui merci. Merci. Donc j'espère que vous m'entendez mieux ? Donc j'ai des transparents. J'espère que vous les voyez à l'écran.

---

Transparent suivant. On continue. Voilà on va s'arrêter là.

Voilà, c'est un outil qui existe pour les parties prenantes de chaque pays, par région. Et c'est un outil très simple à utiliser. Donc vous voyez, il y a un menu déroulant. Vous voyez à quoi ça ressemble. C'est assez simple. Vous voyez par exemple le Japon et très facilement vous pouvez voir quelle est la situation sur le Japon, les différentes parties prenantes du pays, ainsi de suite. Donc s'ils sont présents, c'est en vert. Sinon en rouge, ils sont absents. Et rapidement vous avez toutes l'information à l'écran.

Donc vous avez NextGen, vous avez les boursiers, vous pouvez indiquer tous ces champs qui peuvent être renseignés. Voilà. Donc vous pouvez voir les bureaux d'enregistrement accrédités, toutes les communautés. Là, rapidement, vous avez au niveau régional le tableau de contrôle à l'écran avec un menu déroulant, avec des cinq régions du monde ; ça, c'est la région Asie-Pacifique par exemple : en vert présence de ses parties prenantes ou absences en rouge. Visuellement, vous pouvez voir qui sont les parties prenantes représentées, les forces et faiblesses de chaque région.

La, nous avons des captures d'écran, des captures d'écran pour différents pays, différentes régions, vous savez c'est [GAC en vert] en haut. Vous avez toutes les informations en bas. Par pays, représentation par pays, et ainsi de suite. C'est donc très facile à

---

gérer, ces outils.

Les *fellows*. Donc la participation aux réunions, participation à plusieurs réunions, sensibilisation qui est à faire par rapport à ces personnes pour les intégrer dans la communauté At-Large. Donc vous aurez le lien dans le chat. Vous l'avez ici à l'écran ; il est ici dans le chat. Donnez-moi votre retour, votre feedback là-dessus. Ça fonctionne actuellement. C'est toutes les informations qui proviennent du site Web de l'ICANN qui sont toutes retirées du site Web de l'ICANN.

DANIEL NANGHAKA :

Oui merci beaucoup Dev. Nous applaudissons.

Nous avons pratiquement conclu notre réunion. Et la prochaine fois lors de la première réunion, nous parlerons des diverses opinions que nous avons sur cet outil. Et j'apprécie l'excellent travail fait par les interprètes également que nous remercions. Et nous avons une pause de 10 minutes. Merci au personnel technique également. On a réussi à bien communiquer, à bien s'entendre. Et nous allons ensuite travailler à un atelier, dans 10 minutes, pour les organisations régionales. GSE. Ce sera un atelier pour tous les—

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**